



Le tribunal de l'Inquisition accuse les juifs convertis au christianisme de continuer à pratiquer le judaïsme

1492 : la fin d'un monde

L'expulsion des juifs d'Espagne

Par Evelyne Oliel-Grausz

Texte du cours Alef-Beth visible sur

www.akadem.org

Octobre 2011

Le 31 mars 1492, les rois catholiques, Isabelle et Ferdinand signent l'édit qui expulse les juifs de leurs royaumes. Par cette décision, ils mettent un terme brutal à une présence juive en terre d'Espagne plus que millénaire. Cet événement a marqué les contemporains, juifs et non juifs. Sa portée est considérable, pour l'histoire des juifs comme pour l'histoire espagnole. Pour autant, des questions demeurent et les historiens sont loin d'être tous d'accord: qui a pris la décision? A quel moment? Combien sont restés en choisissant de se convertir? Combien sont partis? Combien sont revenus?

Nous allons essayer de mettre un peu d'ordre dans tout cela.

Une expulsion parmi d'autres?

Avant de s'intéresser à la situation en péninsule Ibérique, il nous faut comprendre que cette expulsion n'est pas unique dans l'histoire des juifs de l'Europe médiévale, bien au contraire: c'est la plus connue, la plus importante parce qu'elle touche la communauté la plus peuplée et la plus brillante du XVe siècle, mais ce n'est pas la seule.

Presque tous les Etats d'Europe occidentale expulsent leurs juifs à la fin du Moyen Âge.

- La première grande expulsion est celle des juifs d'Angleterre en 1290. Il n'y aura pas de communauté juive en Angleterre jusqu'au milieu du XVIIe siècle.
- Le royaume de France promulgue deux expulsions majeures: en 1306, près de 100 000 juifs sont expulsés de France ; l'autre grande expulsion a lieu en 1394. Après cette date, il ne reste plus officiellement de juifs dans le royaume de France.

- Il y a également de très nombreuses expulsions locales dans l'espace italien et allemand.

Revenons à l'Espagne, 1492 est une année hors du commun pour les rois d'Espagne: nos manuels scolaires ont retenu le voyage de Christophe Colomb, mais ce n'est pas du tout cette expédition qui marque les esprits en 1492. Personne alors n'est conscient qu'un nouveau continent a été découvert. Le voyage de Colomb n'est qu'un voyage d'exploration parmi d'autres. Non, pour tous, ce qui rend cette année miraculeuse, c'est qu'elle voit s'achever la plus longue croisade du Moyen Age, la Reconquête, c'est-à-dire la reconquête progressive de l'Espagne sur les Musulmans, qui avaient pris la péninsule ibérique au VIIIe siècle. En 1492, avec la prise de Grenade, disparaît la dernière enclave musulmane, au terme donc d'une croisade qui aura duré près de sept siècles.

Dans ce contexte, il faut comprendre l'expulsion des juifs comme un pas de plus vers l'unification religieuse, qui suit l'unification territoriale rendue possible par la *Reconquista*.

Pourquoi expulser les juifs? Que leur reproche-t-on?

Dans le texte de l'édit, on trouve une longue explication des raisons pour lesquelles Isabelle et Ferdinand se sentent obligés d'expulser les juifs. On peut la résumer en disant qu'ils accusent les juifs de pervertir, de contaminer et de convertir les chrétiens. Faut-il comprendre que les juifs menaient en Espagne des campagnes de conversion? Non. Les chrétiens que les juifs sont accusés de pervertir, sont les nouveaux-chrétiens, qu'on appelle aussi **conversos**. Ce sont des juifs récemment convertis au christianisme ou des descendants de juifs convertis. Donc les juifs sont accusés d'encourager ces *conversos* à continuer à vivre comme des juifs. Ces nouveaux-chrétiens ont reçu le baptême et pratiquer le judaïsme est donc une hérésie.

Pour éliminer la source de cette hérésie, il faut expulser les juifs.

Qui sont les Nouveaux-chrétiens ou *conversos*?

D'où viennent ces *conversos*, ces nouveaux chrétiens? La plupart descendent des juifs qui ont été convertis de force à la fin du XIV siècle. En 1391, une vague de massacres et de baptêmes forcés commence à Séville et s'étend rapidement à toute la péninsule. Des communautés juives entières disparaissent alors, comme la grande communauté de Barcelone. Il faut ajouter à cela que beaucoup de juifs se convertissent au début du XVe siècle, harcelés par l'Eglise, souvent découragés.

Enfin, vous avez certainement entendu parler des "Marranes". Les Marranes sont des convertis qui continuent à pratiquer secrètement le judaïsme. Tous les nouveaux

convertis ne sont pas des Marranes, certains sont sincères dans leur attachement à la foi chrétienne.

On le voit, pour la Couronne d'Espagne, le problème c'est le rapport qu'entretiennent juifs et nouveaux convertis.

Avant l'expulsion, comme le texte de l'édit le rappelle, d'autres solutions ont été mises en œuvre pour essayer de résoudre ce problème.

L'édit explique que d'autres mesures ont été prises empêcher la "contamination" des Nouveaux chrétiens par les juifs.

- D'abord, la décision prise en 1480 de contraindre les juifs à résider dans des quartiers séparés. C'est donc une expulsion du cœur des villes, et bien sûr une spoliation économique. Les juifs qui veulent y échapper ont la possibilité de se faire chrétiens.
- Le second remède pour résoudre le problème *converso*, c'est l'établissement de l'Inquisition, en 1478, qui commence à fonctionner en 1481. L'Inquisition est un tribunal de la foi, qui poursuit les mauvais chrétiens. Il existait certes une inquisition au moyen âge, mais elle était très différente, elle était ponctuelle, établie dans un lieu donné pour quelque temps. Avec la création de l'Inquisition espagnole, c'est une inquisition d'Etat, permanente, qui est créée. Elle devient rapidement l'une des institutions les plus puissantes en Espagne. Créée spécialement pour s'occuper des nouveaux chrétiens soupçonnés d'être restés juifs, L'Inquisition est peut-être le principal acteur du drame de l'expulsion. En douze ans, l'Inquisition a jugé environ 13 000 nouveaux chrétiens pour crime de judaïsme et en a condamné plus d'un millier au bûcher.
- Troisième et dernier "remède", l'expulsion des juifs d'une partie de la péninsule: en 1483 l'Inquisition ordonne l'expulsion des juifs de presque toute l'Andalousie.

Mettre les juifs dans des quartiers séparés, juger les judaïsants, expulser les juifs, ces remèdes, n'ont pas suffi. Il faut une solution radicale, on aimerait presque dire finale. L'expulsion.

Quand la décision a-t-elle été prise?

Tout le monde n'est pas d'accord là-dessus. En fait, il faut comprendre ces 12 années, comme une période de conflit entre deux logiques: la logique des rois catholiques qui au fond souhaitent conserver leurs populations juives et la logique de l'Inquisition qui pousse à l'expulsion. Finalement, l'Inquisition, avec à sa tête Torquemada, l'emporte et réussit à faire adopter sa logique par Ferdinand et Isabelle.

Comment s'est déroulée l'expulsion?

Les juifs sont chassés, hommes, femmes et enfants, à tout jamais, avec interdiction de revenir sous peine de mort. Ils disposent de trois mois pour quitter le royaume. Ils n'ont le droit d'emporter ni or ni argent, ni aucun bien de valeur. Ils peuvent emporter des lettres de change mais le temps est si court que cela est difficile, ou alors ils doivent confier ces transferts à leurs agents chrétiens. Ils bradent leurs biens. C'est une spoliation à peine déguisée.

Pendant ce temps, le clergé redouble d'efforts pour convertir les juifs.

La conversion la plus spectaculaire est celle de Don Abraham Senior, *Rab de la Corte* depuis 1477, c'est-à-dire représentant officiel des communautés, grand financier du royaume: le 15 juin 1492, alors qu'il est âgé de 80 ans environ, il est baptisé en grande pompe par l'archevêque de Tolède, avec le roi Ferdinand pour parrain; il devient Fernando Nunez Coronel.. On peut lui opposer le choix fait par Don Isaac Abrabanel, autre figure majeure du judaïsme espagnol, qui lui choisit l'exil.

Arithmétique de l'expulsion

Quel fut le choix des juifs? Combien choisirent l'exil? Combien se convertirent? Là-dessus aussi, les historiens se partagent. Les estimations varient entre 70 000 et 300 000. En réalité, la question du nombre des exilés renvoie à celle de la population juive en Espagne à la veille de l'expulsion. De nombreuses recherches locales permettront bientôt d'avoir une idée plus précise. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut se défaire de l'image romantique de toute une communauté qui choisit de partir pour rester fidèle au judaïsme. Beaucoup se convertissent, pour rester en Espagne, qui est pour eux, une patrie et une terre ancestrale.

Le départ et les conditions du voyage

Ceux qui partent sont souvent attaqués et dévalisés sur les chemins de l'exil, parfois même par l'escorte qu'ils se sont procurée à prix d'or. S'ils choisissent la voie des mers, ils sont à la merci du capitaine, et celui-ci peut décider de vendre ses passagers comme esclaves, en Méditerranée ou en Afrique du Nord. Les tourments endurés par les exilés amènent un certain nombre d'entre eux à revenir en Espagne, en particulier après la proclamation, le 10 novembre 1492, d'un décret promettant la restitution des biens aux juifs qui reviennent et bien sûr se convertissent.

Où vont-ils?

Ceux qui s'embarquent vont vers l'Italie, l'Afrique du nord, l'Empire ottoman, à la fois les Balkans et la Terre Sainte. Environ un tiers d'entre eux passent au Portugal. Ce sont parmi les plus riches, car une taxe d'entrée importante est exigée. Quelques années plus tard, en 1497, ils seront l'objet d'une sorte d'expulsion. Sorte d'expulsion car en réalité, le roi Manuel ne leur donnera pas vraiment le choix de partir, ils seront convertis de force.

La portée de cette expulsion

Cette expulsion a un impact fondamental pour l'histoire des juifs et pour l'histoire de l'Espagne.

Contrairement aux attentes, l'expulsion ne signifie pas la fin du marranisme, loin de là, et l'Inquisition continue à pourchasser les nouveaux-chrétiens, souvent sans distinguer ceux qui sont des juifs secrets et ceux qui tentent de vivre en chrétiens sincères. Quant à la société espagnole, elle est partagée entre intégration et rejet de ces convertis. Avant même l'expulsion, les premiers statuts de pureté de sang (*limpieza de sangre*) sont mis en place, au milieu du XVe siècle. Ces statuts vont gagner toute la société espagnole, puis portugaise et interdire aux nouveaux-chrétiens l'accès à de multiples fonctions, carrières, institutions. Leur sang impur est vu comme une souillure ineffaçable, malgré le baptême et la pureté de sang devient une véritable obsession dans l'Espagne moderne. Même si le terme antisémitisme n'est inventé qu'au 19^e siècle, on a là, sans le moindre doute, une première version d'un antisémitisme racial.

Dans l'histoire des juifs, on l'a vu, ce n'est pas un événement isolé, c'est presque tout l'occident chrétien qui expulse ses juifs à la fin du Moyen Âge. Mais c'est l'expulsion la plus voyante, car elle concerne la plus grande et la plus glorieuse des communautés juives. Ces expulsions, l'expulsion d'Espagne en particulier, entraînent des bouleversements démographiques, géographiques, religieux, de grande ampleur. Les migrations "séfarades", et je vous rappelle qu'en hébreu le terme *Sefarad* ספרד signifie "Espagne", vont transformer profondément les espaces où vont s'implanter les juifs espagnols, en Italie, en Afrique du nord, dans les Balkans, en Terre Sainte. L'arrivée des séfarades dans l'Empire ottoman où ils sont accueillis volontiers par le sultan, submerge les communautés existantes. La langue, la culture séfarade vont ainsi se répandre dans toute la Méditerranée.

En voulant se débarrasser de leurs juifs, Isabelle et Ferdinand ont probablement grandement contribué à la diffusion du judaïsme à travers l'Europe et le bassin méditerranéen.